

tâté que parmi nos anciens élèves 3 enseignent depuis 1857, 2 depuis 1858, 1 depuis 1859, 5 depuis 1860, 8 depuis 1861, 7 depuis 1862, 7 depuis 1863, 10 depuis 1864, 15 depuis 1865, 5 depuis 1866, 8 depuis 1867 et 7 depuis 1868.

« Parmi ceux qui n'enseignent plus, quelques-uns, 1 l'ont fait pendant 10 ans, d'autres pendant 7 ou 8 ans, 16 pendant 6 ans, 7 pendant 5 ans, 18 pendant 4 ans, 18 pendant 3 ans.

Il résulte de ce qui précède que 151 élèves sortis de l'École Normale Jacques-Cartier se sont livrés à l'enseignement pendant des périodes variant de dix ans à trois ans pour ceux qui ont cessé d'enseigner, et que 78 ont constamment enseigné depuis leur sortie de l'école et enseignent encore actuellement. Si l'on considère qu'il n'a été accordé en tout que 230 diplômes, dans cette école, ces chiffres peuvent être comparés favorablement avec les résultats obtenus par les écoles normales dans des pays situés plus favorablement que le nôtre. La proportion obtenue à l'École Normale Laval, surtout dans le département des élèves-institutrices, est encore plus considérable.

D'après le rapport de M. le Principal Dawson pour l'année 1868-1869, sur 411 élèves qui avaient obtenu des diplômes à l'École Normale McGill, 295 se sont rapportés comme se livrant à l'enseignement, plusieurs autres s'y livrent probablement sans l'avoir fait savoir au Principal, et 25 continuent leurs études pour obtenir des diplômes d'un degré plus élevé.

Je joins à ce rapport des rapports particuliers de MM. Verreau, Dawson et Chandonnet sur la question de l'enseignement agricole dans les écoles normales, et le rapport de M. l'abbé Godin sur sa visite des établissements d'enseignement agricole en Europe. Tous s'accordent à démontrer l'importance de l'enseignement agricole théorique et pratique dans les écoles normales, et le rapport de M. l'abbé Godin, qui est rempli de renseignements précieux sur les fermes modèles d'Irlande, de France et de Belgique, sera lu avec le plus grand intérêt.

Sur la question du mode à suivre pour l'enseignement de l'agriculture pratique, M. l'abbé Verreau se prononce fortement en faveur de l'acquisition d'une ferme et soutient que ce mode serait le plus économique en réalité, que la ferme fournirait une grande partie de la nourriture du pensionnat, et que dans tous les cas le gouvernement, en égard à l'augmentation rapide de la valeur de la propriété dans les environs de Montréal, pourrait toujours rentrer dans ses déboursés d'acquisition, s'il jugeait les dépenses annuelles trop considérables,

tandis, qu'au contraire, tout ce qui aurait été payé annuellement pour l'usage ou le loyer d'une ferme se trouverait perdu.

M. le Principal Dawson trouve « qu'il ne serait point nécessaire que la ferme fût sous le contrôle de l'École Normale, mais seulement qu'elle fût, à certaines conditions, accessible aux élèves. On pourrait même, ajoute-t-il, arriver au résultat désiré en faisant avec d'habiles fermiers des environs de la ville des arrangements en vertu desquels les élèves-maîtres auraient accès à la ferme pour s'y livrer aux observations et aux expériences pratiques. »

M. l'abbé Chandonnet est d'avis que l'achat est plus avantageux que le bail; il trouve cependant que si l'on répugnant trop à une acquisition il vaudrait mieux peut-être essayer d'un arrangement temporaire avec un propriétaire voisin de la ville, tel que recommandé par M. le Principal Dawson.

Il est à remarquer, en ce qui concerne les recommandations de M. le Principal Dawson que l'École Normale McGill qu'il dirige n'a qu'un très petit nombre d'élèves du sexe masculin et n'a point de pensionnat qui pourrait utiliser de suite les produits de la ferme.

Je crois aussi devoir attirer particulièrement l'attention sur cette partie du rapport de M. le Principal Dawson où il recommande, sous forme de prime, un encouragement à l'enseignement de l'agriculture dans les écoles primaires, et d'autres mesures également importantes.

« On devrait, dit M. le Principal Dawson, accorder en faveur de l'enseignement de l'agriculture dans toutes les parties du pays une aide pécuniaire sous forme de prime spéciale d'encouragement pour chaque élève qui étudierait réellement cette science ou sous forme de livres ou d'instruments convenables. Cette branche de l'enseignement scolaire serait aussi l'objet d'examen généraux accessibles aux élèves de toutes les écoles supérieures et suivis de distributions de prix et de certificats de mérite. On pourrait encore venir en aide aux écoles aux moyens de petits octrois pour favoriser la culture de terrains annexés à chacune d'elles et consacrés à des expériences agricoles. Ces diverses méthodes ont été toutes adoptées avec succès, lors de l'institution de l'enseignement agricole dans les autres pays.

« Les Ecoles Normales devraient être fournies de nombreux instruments, modèles, échantillons et livres, de manière à rendre le sujet attrayant et à en représenter exactement l'importance. Si seulement l'on pouvait se procurer l'espace et les cases nécessaires on aurait bientôt formé un musée d'agriculture précieux à très peu de frais. »

SOMMAIRE statistique annuel des bureaux d'examineurs de la Province de Québec, année 1868.

BUREAU DE	Nombre de jours qu'ont duré les séances.	Nombre de candidats examinés.	Nombre moyen d'instituteurs examinés.		No. de diplômes octroyés pour académies, 1re classe.		Pour académies, 2e classe.		Pour écoles modèles, 1re classe.		Pour écoles modèles, 2e classe.		Pour écoles élémentaires, 1re classe.		Pour écoles élémentaires, 2e classe.		Nombre de candidats admis et degré des diplômes.			Nombre de candidats rejetés.		
			Instituteurs.	Institutrices.	Instituteurs.	Institutrices.	Instituteurs.	Institutrices.	Instituteurs.	Institutrices.	Instituteurs.	Institutrices.	Instituteurs.	Institutrices.	Académies.	Ecoles modèles.	Ecoles élémentaires.	Grand Total.				
Charlevoix	2	12	6															9	9	3		
Montréal (cath.)	8	202	25						2	2	3	7	3	123	5	45		14	176	190	12	
Id. (protest.)	4	51	13	2					1	1				3	23	3	16	2	2	45	49	2
Québec (cath.)	5	88	17	1							1				12		47	1		59	60	23
Id. (protest.)	4	21	5																	19	20	1
Trois Rivières	5	100	20						1	4		5		56		18		10	74	84	16	
Sherbrooke	3	33	11	1	2				3	1				1	11	1	8	3	4	21	23	5
Kamouraska	4	36	9												17		12			29	29	7
Gaspé	1	1	1											1						1	1	
Stunstead	3	29	10											6	11	1	11			29	29	
Ottawa	4	20	5											3	8	1	6			18	18	
Beauco	3	39	13												9		18			27	27	12
Chicoutimi	3	4	1												4					4	4	
Rimouski	3	10	3																	8	8	2
Bonaventure	3	7	2											3	4					7	7	
Pontiac	5	11	2																	8	8	
Richmond	4	19	5											6		2	3			11	11	
Waterloo et Sweetsburg (c.)	3	9	3												5		8			13	13	6
Waterloo et Sweetsburg (p.)	4	48	12											3	2	5	22			9	9	
Total	71	740	163	4	2				7	8	4	12		35	311	19	236	6	31	601	638	102